

(20/51)
Cité Chrétienne, 7^e année, 5/2/1933, p.

à ses aspirations, pour autant que ce groupement soit vraiment catholique et en accord avec l'Église catholique.

Remarquons pour finir, avec l'auteur, que socialistes et libéraux reprochent au contraire à l'A. C. J. B. de faire de la politique ! Ils savent bien eux, que le mouvement d'action catholique, résolu à rendre la Belgique au Christ, constitue pour eux une menace terrible.

L'action catholique au Brésil.

(D'après *Les amitiés catholiques françaises* du 15-4-32 et *Compte-rendu du travail effectué en Brésil* par Melle de Hemptinne, août 1932.)

L'immense Brésil, quatre fois plus étendu que notre Congo, n'est plus seulement cette terre quasi-fabuleuse dont l'image a charmé notre enfance : les plantations de caféiers où peinent des travailleurs noirs, les gauchos, la forêt marécageuse et les serpents qui pendent aux arbres comme des lianes. C'est également un pays civilisé avec de grands centres modernes, où se posent tous les problèmes qui naissent de la vie en société.

Ce vaste territoire, qui embrasse la moitié de l'Amérique du sud, ne possède que 31 millions d'habitants. A part les Indiens primitifs, qui, au nombre de 800.000, vivent loin des blancs au fond des forêts vierges de l'Amazone, presque tous sont catholiques. Population en général bonne, mais passive et ignorante ; un tiers se compose de nègres et de métis. Le clergé réduit à l'extrême : 5.000 prêtres, soit un pour 7.000 habitants, un pour 1700 km². Aussi, plus que tout autre, le pays a-t-il besoin de la collaboration des laïques avec la hiérarchie de l'Église.

D'ailleurs, dans ces dernières années, le développement de l'Action catholique fut très intense. S. E. le cardinal Leme, archevêque de Rio-de-Janeiro, est soucieux de l'établir de plus en plus solidement : il envisage surtout une adaptation de l'organisation française, comme étant la plus développée. Mais les obstacles sont nombreux : difficulté de liaison efficace avec les autres évêques, qui n'en comprennent pas toujours la nécessité ; petit nombre de prêtres, souvent peu actifs et non au courant de ces questions ; enfin les troubles politiques constituent naturellement une terrible entrave. Ajou-

tons qu'il faut lutter contre les tendances positivistes qui se répandent dans l'enseignement et qui évoluent nettement vers le communisme.

Bref, catholicisme encore stagnant ; n'était l'heureux réveil qui se manifeste de plus en plus, il eut fallu craindre peut-être, pour l'avenir, l'écroulement soudain de la façade apparemment sans lézarde, et les douloureuses surprises que nous ont réservées l'Espagne, le Mexique.

Mais ce réveil est indubitable. Les résultats sont déjà là pour le prouver.

Les organismes catholiques traditionnels sont florissants au Brésil. Les conférences de Saint Vincent de Paul existent depuis plus de 60 ans. Il y en a plusieurs milliers comprenant 30.000 membres et distribuant des secours à autant de familles, sur qui elles exercent une grande influence morale. L'Apostolat de la Prière, implanté depuis 1877, compte près de 400.000 associés.

La presse est le principal agent de propagande pour tous les mouvements contemporains. Le Brésil ne possède pas de grands journaux catholiques, cela parce que les publications anticléricales n'existent pas. La religion n'est pas attaquée dans la vie publique.

Mais la plupart des quotidiens consacrent une rubrique à la vie chrétienne. Au surplus on publie à Rio deux revues hebdomadaires et quinze autres mensuelles, dont le fond est entièrement catholique.

Dans les États du Nord, il n'y a que deux quotidiens sans importance. Au Céara, néanmoins, une publication qui mérite d'être notée. On pense pouvoir évaluer à 450 les périodiques de fond catholique existant dans tout le Brésil. Signalons que les deux tiers de la population sont *concentrés* — tout est relatif — dans les États méridionaux de Sao-Paulo, Rio de Janeiro, et Minas.

Les dames brésiliennes forment des groupements nombreux s'occupant des intérêts catholiques et de l'Église. Œuvres locales et multiples, s'inspirant chacune des aspirations ou des fins qu'elles se proposent. Une grande association nationale féminine n'existe pas encore, mais on peut prévoir sa formation. Mademoiselle de Hemptinne, présidente de l'A. C. J. B. F., personnalité de renom international dans les milieux d'action catholique, a fait cet été un voyage au Brésil afin d'en préparer l'organisation, qu'elle estime désirable et possible. Il y a en effet une élite féminine, formée surtout par les couvents français ; à Rio la grande *Association des Dames catholiques*, qui pourra servir de noyau, est florissante.

Il faut signaler la *Mission de la Croix*, la *Petite croisade*, la *Protection des jeunes filles catholiques*. Les Congrégations des enfants de Marie sont très nombreuses au Brésil.

Fondés en 1917, les scouts catholiques sont déjà au nombre de 12.000, répartis en 400 groupes. La *Jeunesse catholique*, fondée par un Rédemptoriste, le père Julien Marie, compte 300 sections locales et des milliers d'adhérents.

L'action universitaire n'a que trois ans d'âge, mais promet. Les hommes mûrs ont pour centre d'activité les *Ligues catholiques Jésus-Marie-Joseph*. Celles-ci doivent également leur formation à un Rédemptoriste, le Père Joao-Batista Smith, qui a déjà recruté 18.000 membres à Rio. Le nombre est plus élevé encore dans les centres de l'intérieur. Ces ligues réunissent indistinctement les catholiques des diverses classes de la société, parmi lesquels nombre de travailleurs manuels. Il existe d'autre part d'intéressantes associations catholiques professionnelles : des employés de commerce, des avocats, des juges, des médecins, des professeurs.

A noter qu'une loi vient d'autoriser l'enseignement de la religion dans les écoles officielles, bien que le gouvernement continue d'être laïque.

Les différentes sociétés s'incorporent en général dans chaque diocèse en confédérations présidées par les autorités ecclésiastiques.

Nous ne parlons pas des congrès et manifestations similaires qui constituent le signe éclatant de cette activité catholique. Signalons toutefois le magnifique congrès de Rio, où fut proclamée solennellement la royauté du Christ, et où l'on inaugura la statue colossale de Jésus-Rédempteur, en présence d'une foule énorme et du monde officiel. Ces faits permettent d'augurer heureusement de l'avenir et de croire qu'en Brésil les catholiques seront toujours en position d'exiger le respect de leur foi et des droits de la sainte Église.
